



« Comment impliquer les usagers dans le développement des outils d'e-santé afin qu'ils répondent à leurs besoins ? »



Professionnels

Articles	2
Ouvrages	3
Rapports	4
Applications	5
Sites Web	5
Vidéos.....	6

Articles



ALLEGRE Willy, DAVID Soazig, GAUDIN Pauline, LE BESQUE Rozenn, BERGER Frédéric. **Utilisation des objets connectés dans le trouble d'adaptation.** L'INFORMATION PSYCHIATRIQUE, 2017 ; 8(93) : 669-675.

<https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2017-8-page-669.htm>

L'intérêt croissant pour la santé connectée reflète assez peu la demande des médecins eux-mêmes, il faut bien le reconnaître, mais plus la curiosité du citoyen préoccupé de performances, y compris de se reposer ou de prendre du plaisir, comme nouveau témoin du bonheur. Appliquée à la psychiatrie, domaine de l'intersubjectif et de la parole, l'idée même de l'utilisation d'objets connectés ne va pas de soi. Dans cet article nous sommes heureux de partager l'expérience DEED, tant en termes d'intérêt médical qu'en termes d'impact institutionnel, afin de dégager le bénéfice réel apporté au patient. À cet égard, nous aborderons les limites d'utilisation des objets connectés dans le respect de la protection des patients. Enfin, nous dresserons ce que peuvent être les perspectives de la santé connectée en psychiatrie. [Résumé d'auteur]

BRIFFAUT Xavier, MORGIEVE Margot. **Anticiper les usages et les conséquences des technologies connectées en santé mentale. Une étude de « cas fictif ».** DROIT SANTE ET SOCIETE, 2017 ; 4(3) : 35-46.

<https://www.cairn.info/revue-droit-sante-et-societe-2017-3-p-35.htm>

[Article payant]

Le champ de la e-santé (mentale) est particulièrement actif, et produit de nouveaux dispositifs à un rythme extrêmement rapide. Nous aborderons les usages possibles des dispositifs connectés tout au long d'une journée « typique » d'une personne présentant des problèmes sévères de dysrégulations émotionnelles et de conduites suicidaires. Ils nous serviront de support à une réflexion sur cinq modalités de régulation envisageables pour la propriété et les usages des données générées par ces dispositifs ubiquitaires, qui seront à terme intégrés dans les moindres interstices de nos vies quotidiennes. [Résumé d'éditeur]



E-COMPARED : European-COMPARative Effectiveness research on online Depression. UNITE DE RECHERCHE CLINIQUE EN ECONOMIE DE LA SANTE D'ILE DE FRANCE. 2018.

<http://www.urc-eco.fr/E-Compared>

En 2010, 30 millions d'Européens ont été affectés par la dépression et ce nombre ne cesse de croître. La moitié des Européens souffrant de dépression n'accède pas à des structures de soins adaptées et ne reçoit pas toujours de traitement efficace. Pour cette pathologie, proposer une partie de la prise en charge à distance sur internet pourrait potentiellement pallier certains inconvénients des soins classiques et permettre un traitement de qualité à un prix abordable. E-COMPARED est un projet de recherche européen de trois ans financés par la Commission Européenne. Il vise à évaluer deux modes de prise en charge de la dépression chez l'adulte : la prise en charge classique et celle incluant de la thérapie dispensée au domicile du patient sur internet, dite « thérapie (ou prise en charge) mixte ». [Présentation]

GILLET Guillaume, JUNG Johann. **L'utilisation de l'avatar dans les groupes thérapeutiques à médiation « jeu vidéo ». Du double virtuel au double transitionnel.** L'EVOLUTION PSYCHIATRIQUE, 2018 ; 83(3) : 477-485.

<http://www.em-consulte.com/article/1226056/article/l-utilisation-de-l-avatar-dans-les-groupes-therape> [Article payant]

Les auteurs proposent d'explorer, selon une approche psychodynamique, les enjeux de l'utilisation des avatars sous l'angle du double au sein d'un groupe thérapeutique à médiation jeu vidéo auprès d'adolescents. L'analyse d'un matériel clinique issu d'un groupe à médiation jeu vidéo auprès d'adolescents permet de dégager une fonction « double transitionnel » de l'avatar permettant au sujet de se produire subjectivement. [Résumé d'auteur]



LEVY Fanny, RAUTUREAU Gilles, JOUVENT Roland. **La thérapie par la réalité virtuelle dans la prise en charge des troubles anxieux**. L'INFORMATION PSYCHIATRIQUE, 2017 ; 8(93) : 660-663.

www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2017-8-page-660.htm

La réalité virtuelle correspond à une définition bien précise reposant sur la notion d'interaction sensori-motrice avec l'environnement virtuel en trois dimensions, ce qui suppose donc que l'utilisateur peut se déplacer dans les mondes créés numériquement. Dans les troubles anxieux, cette technologie est utilisée comme modalité d'exposition selon le cadre théorique de la thérapie cognitivo-comportementale. Un phénomène fondamental lors de l'immersion en réalité virtuelle est la présence, traditionnellement définie comme la sensation subjective « d'être là » dans l'environnement virtuel. Cette notion nous amène à considérer la thérapie par réalité virtuelle, au-delà du concept d'exposition, comme une thérapie embodied. [Résumé d'auteur]



MALBOS Éric, BOYER Laurent, LANÇON Christophe. **L'utilisation de la réalité virtuelle dans le traitement des troubles mentaux**. LA PRESSE MEDICALE, 2017 ; 42(11) : 1442-1452.

www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0755498213005629 [Article payant]

La réalité virtuelle est un média qui permet aux utilisateurs d'interagir en temps réel avec des environnements virtuels créés par ordinateur. L'application de cette technologie immersive à la thérapie cognitivo-comportementale est exploitée de manière croissante pour le traitement de troubles mentaux. Cette étude est fondée sur une revue de la littérature de 1992 à 2012 et illustre l'intérêt de ce nouvel outil d'évaluation clinique et thérapeutique à travers différentes études et essais cliniques contrôlés sur des patients souffrant de troubles psychiques variés. [Résumé d'auteur]

MARIVAIN Servanne, DEPARTE Jean-Paul. **REHAB-LAB, aides techniques et impression 3D : de 'patient' à 'créateur'**. ERGOTHERAPIES, 2017 ; (67) : 59-70.

Au Rehab-Lab, seul Fab-Lab (contraction de 'Fabrication Laboratory' : laboratoire de fabrication) intégré dans un centre de rééducation en France, les patients de Kerpape deviennent acteurs du développement de leurs propres aides techniques en utilisant les technologies innovantes de l'impression 3D. Le Rehab-Lab est un lieu d'expérimentation, de partage de connaissances et de compétences, de collaboration entre le patient, l'ergothérapeute et l'ingénieur (ou le référent technologique). Enfin, un bilan après plus d'un an d'activité permet d'évaluer les niveaux d'implication des différents acteurs. Au-delà de l'innovation technologique, le Rehab-Lab met davantage en lumière une innovation sociale favorisant une approche patient/client centrée à travers un modèle collaboratif. [Résumé d'éditeur]



Ouvrages



NORMAND Alexis. **Prévenir plutôt que guérir, la révolution de la e-santé**. Eyrolles, 2017.

Le rapport patient-médecin a changé, le rapport du patient à sa santé aussi. Grâce aux objets connectés et aux applications de santé, le particulier dispose d'outils d'automesure et de diagnostic auparavant réservés au cabinet médical ou à l'hôpital. Les applis de suivi de l'activité physique, du sommeil ou de la nutrition sont elles aussi prises très au sérieux par les acteurs du système de santé qui y voient de puissants outils de prévention. Les géants du numérique (Google, Apple, Amazon, Microsoft, Samsung...) ne s'y sont pas trompés et investissent massivement dans la e-santé ; le nombre de start-up du secteur explose également. [Résumé d'éditeur]

SEBANN Eric. **Santé connectée : demain, tous médecins ? Une révolution avec les professionnels de santé, pour les patients.** Paris : Hermann, 2015.

En 2020, on estime que le monde comptera 80 milliards d'objets connectés dont 60% concernent la santé. Dès 2017, chacun d'entre nous disposera de 25 objets ou des applications correspondantes, dont il se servira au quotidien. Une santé connectée qui permettra une médecine plus personnalisée, prédictive, participative et préventive. Les objets connectés ne deviendront intelligents qu'avec le recueil et l'analyse des données de santé. Ces données, sécurisées, n'auront de valeur qu'en les contextualisant, qu'en les transmettant aux professionnels de santé, qu'en les mettant au service de la recherche et de la médecine. Pour Eric Sebban, cette révolution ne substitue pas l'algorithme à l'attention du médecin, la machine à l'homme. Elle ne se fera qu'en lien étroit avec les professionnels de santé dans l'intérêt des patients. C'est à eux que s'adresse d'abord cet ouvrage. [Résumé d'éditeur]



TISSERON SERGE, TORDO Frédéric. **Robots, de nouveaux partenaires de soins psychiques.** Eres, 2018.

Cet ouvrage fait le point des recherches actuelles sur les robots au service des malades, et nous aide à nous poser dès aujourd'hui la question : quels robots voulons-nous pour demain ? Les robots ne se contentent pas de capter et de traiter des informations : ils interagissent avec leurs utilisateurs, et certains sont même capables de parler. Ces capacités sont au cœur de leur utilisation en santé mentale, notamment dans les pathologies liées à l'autisme et au vieillissement. Mais, en interagissant avec nous, le robot peut aussi créer l'illusion qu'il se soucie

de nous ! Et nous risquons d'oublier qu'il est une machine à simuler sans émotion ni douleur, qu'il est connecté en permanence à son fabricant à qui il transmet les données de nos vies personnelles. Le danger est de prendre peu à peu les robots comme des modèles pour l'humain. Le point sur les recherches scientifiques et leurs implications éthiques. [Résumé d'éditeur]

Rapports

CLAYES Alain, VIALATTE Jean-Sébastien. **Rapport sur l'impact et les enjeux des nouvelles technologies d'exploration et de thérapie du cerveau.** 2012

<https://www.senat.fr/notice-rapport/2011/r11-476-1-notice.html>

Depuis une quinzaine d'années, les progrès en neuroimagerie ont permis d'extraordinaires avancées dans le domaine des neurosciences. Depuis la fin du XXème siècle, les technologies de plus en plus performantes permettant d'observer et d'analyser in vivo le cerveau se sont multipliées. En effet, l'impact social et économique des maladies neuropsychiatriques est considérable, car elles atteignent l'intégrité physique, et souvent l'intégrité mentale des patients, affectant aussi le mode de vie de leurs proches, ce qui questionne la société toute entière. Comment adapter les structures de soins en respectant la dignité des patients, alors que d'un côté, grâce à la neuroimagerie, la connaissance des mécanismes complexes de ces pathologies progresse, mais que leur traitement avance à pas comptés ? Les progrès dans la connaissance et le traitement du cerveau sont prioritaires, car les pathologies du cerveau, qu'elles relèvent de la neurologie ou de la psychiatrie, constituent un problème grave de santé publique à l'échelon mondial. Cependant, ces avancées doivent s'accomplir au bénéfice des populations et du mieux vivre ensemble', en maîtrisant les technologies et les risques de détournement de leur finalité. [Résumé d'auteur]

CNOM. **Ethique dans les usages du numérique en santé.** 2012

https://www.conseilnational.medecin.fr/sites/default/files/ethique_usages_numerique_sante_2012.pdf

Le développement des TIC en santé modifie en profondeur les attentes des patients, les pratiques des professionnels et les relations interpersonnelles. Ces



innovations technologiques apportent des bénéfices indiscutables à la prise en charge médicale et médicosociale des personnes et aux enjeux de santé publique. Elles suscitent aussi de nombreuses interrogations sur le web santé ou l'avenir du numérique santé. Le Conseil National de l'Ordre des Médecins a organisé une journée pour échanger et débattre sur ces perspectives et le déploiement éthique des TIC. [Résumé d'éditeur]

Applications



Samsung envisage de développer des outils de diagnostic de santé mentale pour les hôpitaux avec le Gear VR. 2017
<https://www.galaxyexperience.fr/2017/09/05/samsung-outils-diagnostic-sante-mentale-hopitaux-gear-vr/2017>

Le géant coréen de l'électronique, Samsung, souhaite utiliser sa technologie de réalité virtuelle mobile pour développer des outils de diagnostic et de prévention de la santé mentale. Si la réalité virtuelle peut paraître gadget pour le grand public, elle

trouve un plus grand intérêt dans le monde professionnel, le milieu médical ici. Samsung, qui est aussi bien présent dans ce milieu, envisage de développer des outils de diagnostic de santé mentale pour les hôpitaux utilisant le Gear VR. [Présentation]

Psycom. **Objets connectés, Big Data, e-learning, e-patients, ...**

<http://www.psycom.org/Actualites/E-Sante>

Pour l'OMS, l'e-santé se définit comme « les services du numérique au service du bien-être de la personne ». Elle se définit également comme « l'utilisation des outils de production, de transmission, de gestion et de partage d'informations numérisées au bénéfice des pratiques tant médicales que médico-sociales ». Le développement de ces nouveaux outils est inéluctable et s'accompagne de l'émergence de nouveaux acteurs, de nouvelles interactions, et de questionnements éthiques. Il nous semble donc primordial de proposer à nos lecteurs des lectures à ce sujet.

Sites Web

CISS. **Le numérique en santé « Pour un patient acteur de la qualité de son parcours de santé ».** 2016

http://leciss.org/sites/default/files/160912_Note-Ciss-E-sante-Bon-Usage.pdf

Le déploiement des ressources du numérique et des solutions digitales modifie considérablement le paysage de la prise en charge sanitaire, et plus globalement le rapport de l'individu à sa santé et au suivi des certains paramètres physiologiques.[Présentation]



CLUB DIGITAL SANTE. E-men, un projet européen qui vise à développer l'e-santé mentale en Europe. 2017

<https://club-digital-sante.info/2017/11/e-sante-mentale-appel-a-innover/>

Pour tenter notamment d'augmenter le taux d'usage des solutions digitales et favoriser leur développement, un consortium européen a lancé début 2017 le projet E-men, une première plate-forme d'innovation et mise en œuvre transnationale en e-santé mentale. Ce

projet se donne notamment comme objectif de développer 5 nouveaux produits et de soutenir 15 PME. Par ailleurs, une série d'évènements de sensibilisation a été programmé jusqu'en 2019.

FRANCE INTER. **La e-santé mentale.** 2018

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-30-aout-2017>

Que ce soit pour surveiller ou alléger des symptômes, ou bien avertir un spécialiste en cas de problème, des milliers d'applications sont aujourd'hui proposées pour aider à lutter contre la dépression, l'anxiété, l'insomnie, les addictions... comment faire le tri ? Ces applications sont-elles validées scientifiquement ? Sur le web, la télémédecine en santé mentale se développe également, avec la possibilité de consulter un psychiatre en ligne. Quels sont les avantages et les limites d'une telle pratique ? Quelles sont les perspectives d'avenir en matière de santé mentale connectée ?

Vidéos

Le PsyLab

<https://www.youtube.com/LePsyLab>

Deux psychiatres, cinéphiles et soucieux de changer le regard que le

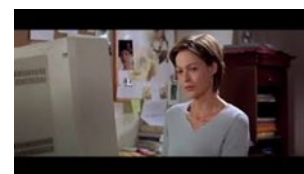
grand public porte sur les maladies mentales et sur la psychiatrie, ont créé une chaîne YouTube : Le PsyLab. Chaque mois, ils postent une nouvelle vidéo pour expliquer les maladies mentales, décrypter leurs mécanismes et démonter les idées reçues. Ton décalé, succès assuré...



La remédiation cognitive. **Le programme de remédiation ToMRemed.**

<https://www.solidarites-usagerspsy.fr/se-soigner/aidestherapeutiques/remediation-cognitive/>

Le programme de remédiation ToMRemed a pour objectif d'améliorer les compétences des personnes souffrant de schizophrénie en Théorie de l'Esprit. Le matériel de ToMRemed est constitué de 10 courts extraits de films, mettant en scène 2 ou 3 personnages dans des situations de vie quotidienne fréquentes et riches en échanges intentionnels. Chaque extrait est assorti de 2 ou 3 questions portant sur les intentions des personnages et de cinq hypothèses de réponses. [Présentation]



Sources: Santépsy, BDSP, Cairn, EM-Consulte, Google Advanced Search, Google Scholar, Science Direct, HAL, [Theses.fr](https://theses.fr), Sudoc, Persée.

Recherche effectuée par Cécile Bourgois, Documentaliste - CH Sainte-Marie Privas, Béatrice Gautier, documentaliste - CESAME Angers, Céline Lohézic, Documentaliste – CH de Blain, Catherine Roux-Baillet, Documentaliste – CH Buëch-Durance, Sandrine Valette, Documentaliste – Centre psychothérapique de l'Ain



Vous êtes libre de reproduire, distribuer et communiquer ce document, selon les conditions suivantes : **Paternité** (vous devez citer Ascodocpsy comme auteur original) – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification

